

N° 21

Bulletin Trimestriel
septembre 2014

*Les Chemins du
Patrimoine*

22, rue de l'Hôtel de ville
83560 St-Julien

Directrice de la publication :
Raymonde PONS

Racines

Patrimoine du Haut-Var/Verdon

Répertorier, aider à entretenir, valoriser, faire connaître
le patrimoine de la commune de St-Julien le Montagnier



A.-M. et M. Courchet

É
D
I
T
O

Quand un patrimoine naturel devient, par sa position et suite à l'action des hommes, un patrimoine historique et culturel.

Bien des pitons rocheux dans notre région ont permis à l'homme de s'installer et de se protéger d'éventuels ennemis, du seul fait de leur configuration naturelle.

À Saint-Julien et au lieu-dit de l'Autavès, les ancêtres des hommes d'aujourd'hui ont pu survivre en s'appuyant sur cet éperon rocheux, imprenable sur deux côtés : le ravin de Malavalasse au sud et l'à-pic sur la prise d'eau, à l'ouest.

Pour en barrer l'accès, ils construisirent trois enceintes en élevant de fortes murailles qui reliaient six tours pleines, de plus de six mètres de côté. Ils avaient prévu aussi, comme dernier refuge, la possibilité d'accéder à la grotte de Tante Rose.

Cet habitat perché, fortifié, site naturel habilement aménagé, devait permettre de résister à ces individus de l'âge du fer.

Aujourd'hui, ce monument, sans aucun doute le plus ancien vestige de l'implantation humaine sur notre commune, est en danger. Des coupes de bois ont été faites à proximité, des tas de branchages abandonnés ont recouvert certaines parties du lieu. D'ici quelques années, si l'on n'agit pas, cet ouvrage de 2800 ans aura disparu sous la végétation qui l'aura colonisé.

Pour fêter ces journées européennes

Pleins feux sur l'Autavès !

Dimanche 21 septembre 2014

Nous vous invitons à une promenade-découverte de ce lieu mal connu et pourtant répertorié sur la carte archéologique de la Gaule (voir dossier)

Départ 10 h devant l'Office de tourisme.

Covoiturage pour le départ à pied du Pas de la Colle.

Environ une demi-heure de marche pour être sur les lieux.

Visite guidée et documentée.

Apportez votre pique-nique...



Sortie du tome 2 de
Saint-Julien le Montagnier
Mémoire d'archives
avant Noël



27 septembre 2014

**chantier au
four à pain des
Puits neufs**

Lumière et couleurs
de Saint-Julien

Concours photo

1^{er} prix

P 2 : lumière et couleurs de Saint-Julien
P 3 : nos activités
P 4,5 : plein feu sur les oppida
P 6 : Vieux-Village versant nord
P 7 : la fête des moissons
P 8 : les JEP

Les journées patrimoine de pays et des moulins "Lumière et couleurs de Saint-Julien"

Les 14 et 15 juin nous avons organisé à la salle communale du Vieux-Village une exposition sur le thème « Lumière et couleurs de Saint Julien ». Cette exposition a permis d'admirer les œuvres des participants au concours photo, illustrant ce thème, prises sur la commune ainsi que les travaux des enfants du Centre Aéré sur les ocres et argiles. La remise des prix du concours a été l'occasion de partager un moment de convivialité, animé gracieusement par le groupe Canta Storie et le Crieur du Verdon, venu spécialement pour nous.



Samedi 14 juin, dans la salle communale du Vieux-Village, on se pressait pour admirer les photos des participants au concours et les travaux des enfants du centre aéré dont un superbe tableau sur drap, peint avec du charbon de bois et de la terre de notre pays. Merci aux deux animateurs, Marie-Aimée Murias et Ludovic Hours pour leur enthousiasme et leurs compétences.

Après la remise des prix du concours, le groupe Canta Storie nous a enchanté avec ses mélodies italiennes et ses instruments anciens. Parce que le temps était incertain, l'apéritif fut servi dans la salle.

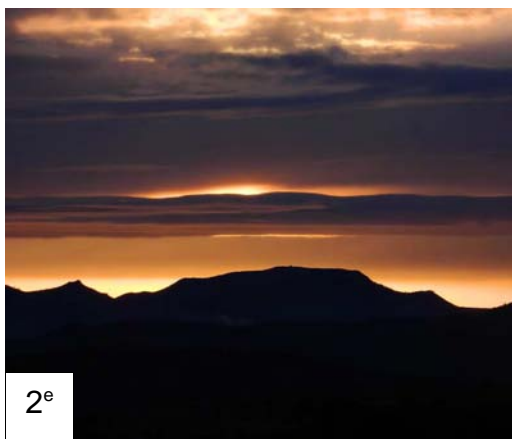
Finalement, l'alerte météo passée, ceux qui avaient apporté leurs plats à partager ont pu arriver sur l'aire de Gourdane juste à temps pour admirer la lumière et les couleurs du coucher du soleil.

Concours photo

Composition du jury : Anne-Marie Courchet (Les chemins du patrimoine), Sandrine Fanguiaire (nouvelle élue chargée du patrimoine) Marie-Aimée Murias (directrice du centre aéré), Caroline Périou (office de tourisme) Alain Trouvé (photographe) .

Palmarès :

1^{er} prix ; Christel Stratinovici "À la fin du jour au Vieux-Village" (page1) 2^e prix : Sarah Clerc "Srates de graces"
3^e prix : Aurélia Holder "Entre terre et ciel"; 4^e prix : Jacques Chaix "Entrée du Vieux-Village de nuit";
5^e prix: Mathieu Suzanne "Moulin de Gourdane"



Nos activités

Lumière et couleurs de Saint-Julien...



É
C
O
L
E

Une première réunion de travail avec la mairie

La restauration de l'église paroissiale :

L'étude préalable ayant été rendue au moment des élections, l'architecte n'a pu rencontrer les élus à ce moment-là. Un rendez-vous est prévu sous peu pour examiner les possibilités de mise en oeuvre de certains travaux, en fonction des urgences et bien sûr des possibilités financières.

Le nettoyage du site de l'oppidum de l'Autavès :

Situation : voir édito et article du dossier. Les possibilités de nettoyer le site ont été examinées, sous condition des autorisations nécessaires.

Chemin du Baou :

Ce chemin déjà très détérioré est menacé par l'érosion. Nous avons fait un premier état des lieux avec l'aide de Jean-Pierre Francon. La situation est assez inquiétante et sans solution facile. Pas de décision immédiate de la mairie.



Le groupe Canta storie
et le drap peint par les enfants
du Centre Aéré

Chantier du four à pain des Puits Neufs

Venez nous rejoindre samedi 27 septembre ! Même si vous ne voulez pas travailler. Nous vous expliquerons le chantier.

Après avoir assuré le sauvetage du bâtiment et la restauration de l'extérieur du four, nous devons nous occuper de l'intérieur.

Les objectifs :

- nettoyage de l'intérieur du four et examen de sa voûte,
- lutte contre les repousses végétales,
- joints intérieurs.

Le café et les croissants attendront les volontaires à partir de 9 h. Munissez-vous de gants et apportez les outils que vous pouvez : truelle, pelle, seau, gamatte, sécateur,...

Pour une meilleure organisation, faites-nous savoir votre participation en envoyant un message à raymonde.pons@neuf.fr ou en téléphonant au 06 33 29 80 86

Les oppida

Qu'est-ce qu'un oppidum ?

« Lieu élevé (colline ou plateau) dont les défenses naturelles ont été renforcées par la main de l'homme au temps des Celtes. »

Sur le continent et tout particulièrement en Gaule, certains oppida ont pu être considérés comme les premières formes de « villes ».

Les *oppida* apparaissent en Provence au début de l'Âge de fer (VI^e siècle av. J.-C.) bien que des enceintes entourant un village soient attestées dès le Néolithique final (entre 2500 et 200 av. J.-C.)
En ce qui concerne le Haut Pays varois, les habitats du tout début de l'Âge du fer sont encore rares.

La généralisation des habitats perchés fortifiés en Provence dès les V-IV^e siècles av. J.-C. est le reflet d'un changement de comportement des populations indigènes.

Si une partie des populations conserve une relative mobilité territoriale au moins jusqu'à la fin du V^e siècle av. J.-C., désormais nombre de groupes humains vont se stabiliser plus durablement sur un territoire donné, passer en quelque sorte d'un état de semi-nomadisme à une relative sédentarité par le développement de l'outillage en fer améliorant les rendements agricoles. Cette sédentarisation se manifeste dans l'architecture, les modes de stockage, l'activité d'échange et le mobilier.

Entremont : nos voisins Salyens



Située à 367m d'altitude sur la bordure méridionale du plateau qui domine Aix en Provence et s'incline doucement jusqu'à la vallée de la Durance, l'**oppidum d'Entremont** (nom médiéval) était vraisemblablement la capitale des Salyens au II^e siècle av. J.-C.

L'oppidum d'Entremont qui s'étend sur 3,5ha est en cours de fouilles, reprises depuis 1946. La richesse des trouvailles sur le site a contribué largement à la redécouverte de la civilisation des Gaulois du Midi et a dévoilé de nombreux témoignages de la culture aristocratique des Salyens.



La fédération des Salyens se forma probablement à la fin du III^e siècle av. J.-C. sous la pression des tensions avec Marseille.

En -125, les Marseillais appelèrent à l'aide les Romains pour mettre fin aux pillages commis par les Ligures. Entremont tomba en -123 av. J.-C. ce fut le début de la conquête de la Gaule.

Sur le site de l'Autavès



Examen de fragments de poterie, à l'extrémité de l'oppidum.

C'est là que le spécialiste de l'âge du fer, Jacques Berato, a trouvé un morceau datant du premier âge du fer en mai 2009.

Ce n'est qu'au cours de la période IV-II^e siècles av. J.-C. que les oppida vont se multiplier dans le Haut Pays varois jusqu'à l'arrivée des Romains et leur domination de la région au début de notre ère.

Les romains venus s'installer en Provence, réutilisèrent les voies d'échange qui se croisaient au pied de Saint-Julien et reliaient le Var et la Durance. Le carrefour des « maisons » était surveillé par un camp romain.

Plein feu sur l'AUTAVÈS



Pâte claire massaliette



Pierre à affûter



Mobilier

Balles de fronde
Pierres de jet
Meules en rhyolite et en basalte
Poterie monochrome campanienne
Pâte claire massaliette



Pierres de jet
La Colle 2009

Altitude 490m.

Premier âge du fer.

Enceinte triple de type éperon barré.

L'enceinte externe, en appui sur la falaise au sud et à l'ouest est renforcée par 6 tours quadrangulaires très détériorées. L'enceinte interne limite une surface habitable de 4500 m².

L'étude de cet oppidum oblige au constat d'une utilisation intelligente du site et de son optimisation.

Utilisation du relief : éperon rocheux au dessus d'un vallon abrupt et profond.

Une défense piège : la première enceinte constitue un univers clos. Si l'ennemi s'y aventure il est piégé.

Art militaire : l'entrée de la seconde enceinte n'a pas de communication avec la première. Aussi rien ne sert de s'emparer de la première. Par contre en temps de paix, rien de plus facile que de transiter de l'enceinte 1 à l'enceinte 2. 50 m séparent les deux portes.

Des solutions de replis : le Trou de Tante Rose et l'échappatoire par Malavalasse.

L'AUTAVÈS

Ce monument le plus ancien du patrimoine de notre commune, répertorié et détaillé sur la Carte Archéologique de la Gaule, est un joyau. Totalement ignoré des bûcherons et en partie recouvert de branches desséchées, les repousses favorisées par les décompositions et l'humus colonnisent les murailles risquant de les détruire irrémédiablement.

Notre association a alerté la Municipalité et les instances telles la DRAC et le PNRV. Nous sommes prêts dans la mesure de nos moyens à agir de concert pour préserver l'existence de ce fleuron de notre patrimoine.



L'AUTAVÈS en 2009



L'AUTAVÈS en 2014

Poème

Le petit bois

J'étais un petit bois de France
Avec douze rouges furets
Mais je n'ai jamais eu de chance
Ah! que m'est-il donc arrivé.

Je crains fort de n'être plus rien
Qu'un souvenir, une peinture
Ou le restant d'une aventure
Un parfum, je ne sais plus bien.

Ne suis-je plus qu'en la mémoire
De quelques folles ou bien d'enfants
Ils vous diraient mieux mon histoire
Que je ne fais en ce moment

Quand on avait tant de racines
Comment faire pour n'être plus?

Jules Supervielle

Patrimoine du Vieux-Village

Comme tous les villages au Moyen Âge, Saint-Julien le Montagnier s'est protégé au mieux des invasions. En témoignent les remparts de part et d'autre de la porte de Gourdane et les bârris, côté ouest. Notons que ce village a gagné la réputation d'être « étroitement enserré dans ses murs. »

Cela nous amène à remarquer que le système de défense du versant nord-est, construit par les occupants du village, est toujours passé sous silence et reste ignoré de tous !...Qu'en est-il ?

Il s'agit en partie d'un long mur en parfait état, s'étirant sur 70 mètres, construit au sommet d'un escarpement très pentu. Ce système de défense a fait ses preuves puisqu'il a permis de résister aux assauts de Maures qui, pendant des années, ont assiégé S^t-Julien. Ils ont renoncé mais se seraient implantés au hameau des Maurras.

Ce long mur se termine au château, énigmatique, avec sa très faible surface, mais soutenu par deux gigantesques contreforts, un assemblage de grosses pierres hourdiées à la chaux.

Du château à Gourdane, nous trouvons un amas de très gros rochers, allongés, singulièrement disposés. En fait, ils sécurisent encore le vieux village. Personne n'en a, à notre connaissance, encore jamais parlé. Comment expliquer un tel désintérêt général ?

À ce jour, la végétation masque tout, y compris un clocher partiellement écroulé qui, tout de même, mesure encore 18 mètres. Ce clocher est celui de la chapelle des Pénitents Blancs, sortie de notre mémoire quant à son implantation.

En ce qui concerne le long mur, à présent il souligne l'importance d'un dépotoir de 10 siècles, les immondices y sont encore déposées de nos jours.

Il serait temps, du point de vue touristique et historique, de s'intéresser à ce versant dont, par chance, la réhabilitation ne nécessitera aucune autorisation administrative puisque la parcelle 177 appartient à la commune.



Chapelle des Pénitents blancs

Enfin, cela pourrait également faire sortir de l'oubli,

- d'une part le **chemin vieux**, d'une importance capitale au Moyen Âge (et probablement le plus ancien sous-bârris du village), perdu au cours des trente dernières années, impraticable, mais figurant toujours au cadastre,
- d'autre part, le **chemin** lui aussi perdu au cours de la même période, figurant encore au Plan Guide Officiel - édition de 2011. Il partait du mur d'enceinte contre l'église romane, descendait sur la gauche jusqu'au chemin du Baou, un vrai raccourci pour le trajet des lavandières jusqu'à la Fontaine, et vers la plaine pour les ouvriers agricoles (le long de la parcelle 128 puis entre les parcelles 115 et 118 Secteur A.S)

Force est de constater que notre patrimoine historique s'effrite par simple manque d'entretien.

Edgar Chailan



Photo concours Karl Alhborn

Fête de Saint-Julien, la tradition maintenue

La journée commença à onze heures par une grand messe chantée par la chorale dirigée par Jean faure, renforcée par le chœur de Thélème, dans cette merveilleuse église romane.

La messe achevée, le reliquaire du Saint porté par quatre pénitents, se mit en route pour faire le tour du village, suivi par le « Grupo San Sebastian » de Gréoux dit aussi « Les Bravadaires », par la chorale et « le chœur de Thélème » par les personnes vêtues de costumes provençaux, chantant tout au long du parcours les louanges du Saint Patron.

De place en place, le cortège marquait un temps d'arrêt, et comme le veut la tradition une dédicace était lue en langue provençale, pour les habitants de S^t-Julien, pour leurs disparus, pour le village, etc., le tout suivi à chaque fois d'un tir d'escopette. Le cortège acheva son parcours devant l'église sur le parvis de laquelle, avant de rentrer le reliquaire, les participants entonnaient « Prouvençau e catouli ». Puis ce fut le moment convivial de l'apéritif offert par le foyer.

Ensuite, ceux qui le souhaitaient se retrouvèrent sur le terrain de boules sous de grands chapiteaux où fut servi un excellent aïoli préparé par l'Auberge du Montagnier. Jusque tard dans l'après-midi, les chanteurs du Chœur de Thélème nous régalerent de chants provençaux et autres. Un concours de boules à la mêlée clôtura la journée.

Une fois encore, la tradition fut maintenue

Patrimoine culturel : fêtes votives et fête des moissons

Aux Rouvières : fête de Sainte-Philomène

Comme chaque année, l'Association Familiale des Rouvières, organisait les 26 et 27 juillet la traditionnelle fête votive du hameau, tradition qui remonterait au 18^e siècle.

Dès le samedi, la fête commença par un concours de boules, suivi, le soir, d'un bal convivial rassemblant danseurs et badauds. Dès 7 h 30 mn le dimanche matin, les bénévoles de l'association s'activaient déjà pour préparer les tables et mettre en place les chapiteaux pour l'apéritif et l'aïoli qui serait servi à partir de midi.

À 11 heures débutait une messe chantée dédiée à Sainte-Philomène patronne des Rouvières ; l'église était pleine avec, au premier rang, des personnes en costumes traditionnels Provençaux. Portée par deux hommes la Sainte fut sortie de l'église et prit le chemin de l'oratoire qui lui est consacré, suivi par une foule nombreuse. La procession se termina devant l'oratoire où les participants entonnèrent avec force « Prouvençau et Catouli » en langue provençale.

Pas moins d'une centaine de personnes et une ambiance très joyeuse pour partager apéritif et aioli. Un concours de boules et un loto terminaient cette journée typique de nos fêtes votives.



10^e FÊTE DES MOISSONS D'ANTAN

Voilà que ce matin là, il régnait à Saint Pierre une agitation fébrile inhabituelle!

Les rues étaient décorées aux couleurs de la Provence, et on pouvait voir une foule de bénévoles s'agiter en tous sens et s'interpeller bruyamment: des charrettes, des chevaux, d'anciens tracteurs (près de 80), de vieilles machines agricoles arrivaient et tant bien que mal prenaient leurs places, à grand renfort de cris et de gesticulations sous un soleil radieux.

La « 10^e Fête des Moissons d'Antan » se mettait en place! Les exposants du marché des métiers arrivaient, le feu ronflait dans le four à pain et là-bas, près de « l'Aubergo dei Meissoun », les cuissots de taureau qui seront servis pour le déjeuner, commençaient à rôtir ! Allez, pas de panique tout sera prêt à temps.

À 10 h, après le magnifique cortège des voitures et motos de collection, les participants du défilé se mirent en marche; en tête notre nouveau maire accompagné du maire de Terdobiaite qui avait fait tout spécialement le déplacement, suivis des personnes costumées et de la fanfare, des charrettes décorées attelées de chevaux.

Tracteurs et anciennes machines terminaient le défilé.

Cette année encore on put assister au moissonnage du champ de blé à l'ancienne, au battage et à tous ces travaux faits à la main et au cheval pour obtenir le grain doré qui permettait aux villageois de se nourrir une année.

Après l'apéritif géant ouvert à tous les participants et fut servi le repas de cuisses de taureau rôties.

Le marché des artisans et les stands des associations présentes dont celui des « Chemin du Patrimoine » furent très visités tout au long de la journée. Les activités se poursuivirent durant toute l'après-midi, suivies par de nombreux promeneurs. Ce fut une très belle journée riche en tradition. Grâce au Felibrige qui était présent, nous avons entendu retentir dans les rues ce bel accent de la langue Provençale parlée par les anciens. Pour une journée, le village avait fait un bond d'un siècle en arrière, mettant à l'honneur le rude travail des ancêtres.

Nous attendons avec impatience le mois d'août 2015 pour la prochaine édition.

Brèves de l'asso.

lescheminsdupatrimoine.fr

Calendrier

Dimanche 21 septembre :

visite commentée de l'oppidum de l'Autavès

Samedi 27 septembre :

chantier bénévole au four à pain des Puits Neufs

Dimanche 28 septembre :

fête du Parc du Verdon à La Verdrière

Automne : visite d'Entremont

Samedi 7 décembre :

Marché de Noël, sortie du tome 2 de Mémoires d'Archives.

Décembre : AG de notre association

Quizz

La réponse à la question du numéro 20 était :
le Canal de Provence vu de l'Autavès



Les journées européennes du patrimoine, une invention française !

C'est le ministère français de la culture qui dès 1984 a instauré la journée « portes ouvertes » dans les monuments historiques. Elle remporta un succès immédiat.

Dès l'année suivante, de nombreux pays européens emboîtèrent le pas. Puis à Grenade, le Conseil de l'Europe, sur une proposition de Jack Lang, élargit à toute l'Europe l'initiative française.

Ces manifestations connaissent une réussite inégalée, les pays signataires de la convention culturelle européenne participent avec un public toujours plus nombreux qui se compte par dizaine de millions. Aujourd'hui, cinquante pays en Europe organisent ces journées. En France, dès 1992, face à l'engouement, les « journées du patrimoine » se déroulent sur deux jours et adoptent définitivement en 2000 le vocable « Journées européennes du patrimoine ».

C'est tout naturellement que notre association, dès sa création fin 2005, s'est inscrite dans le déroulement de ces « journées » tentant chaque année de développer le thème retenu en l'adaptant grâce à la richesse et diversité de notre patrimoine local.

Tous les patrimoines peuvent être mis à l'honneur : privés, publics, matériels, immatériels et cette année 2014 met le projecteur sur la relation entre le patrimoine naturel et le patrimoine culturel.

Vide-greniers réussi

Grâce à une météo favorable, à la fidélité des exposants et à nos efforts intenses de communication, le vide-greniers du 7 septembre s'est très bien déroulé. L'ambiance était très conviviale et l'apéritif très joyeux!

Notre stand, qui a vendu les objets donnés par nos membres, a permis d'ajouter une recette non négligeable qui ira à nos projets patrimoine.

L

Visite de l'oppidum d'Entremont

En relation avec nos oppida, une visite est prévue en automne. Le site d'Entremont n'est pas ouvert tous les jours. Rendez-vous doit être pris et il y a des conditions. Nous vous tiendrons au courant de la date par l'Office de tourisme. La sortie se fera sans doute en covoiturage.

Vous voulez agir pour le patrimoine de St-Julien-le-Montagnier ?

Prenez contact avec l'association (adhésion annuelle 10 €)

*Les Chemins du Patrimoine**

22, rue de l'Hôtel de ville 83560 Saint-Julien le Montagnier

*Association adhérente de l'association PATRIMOINE ET ENVIRONNEMENT ET DE LA SPPF

Présidente : Raymonde PONS Tél : 06 33 29 80 86 Courriel : raymonde.pons@neuf.fr

Racines/Patrimoine du Haut-Var/Verdon : bulletin gratuit de l'association Les Chemins du Patrimoine, rédigé par les membres.

Ont collaboré à ce numéro n°21 : Raymonde Pons, Lucette Maréchal, Serge Boério, Anne-Marie et Michel Courchet, Edgar Chailan, Nadia Fraticelli. Merci aux participants du concours.

ISSN 2269-9392 - Dépôt légal 21/10/2013